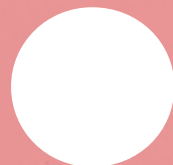


Bruxelles Patrimoines

36

Automne 2022



U

urban.brussels

Dossier
POINTS DE VUE

Promenade autour des étangs d'Ixelles

Vues profondes et perspectives à l'origine d'un nouveau quartier

MARIE DEMANET

ARCHITECTE-URBANISTE ET HISTORIENNE DE L'ART, ERU-URBANISME

Vues, perspectives, échappées, vue panoramique, vues profondes, toutes ces variétés de perception du paysage s'offrent au regard et guident le promeneur dans la vallée des étangs d'Ixelles. Victor Besme (1834-1904), Inspecteur Voyer provincial nommé en 1852 et chargé des extensions de Bruxelles, y a déployé tout son art et son énergie avec la complicité du paysagiste Edouard Keilig (1827-1895) et surtout celle de Léopold II, pour qui les quartiers Sud et Est constituaient un enjeu prioritaire de l'embellissement de la capitale (FIG. 1)¹. Vers 1850, Ixelles est un faubourg encore rural de Bruxelles. Les étangs, aux sources de la vallée du Maelbeek, relie l'abbaye de la Cambre au noyau villa-geois du Bas Ixelles et occupent le site de la future place Flagey. Dans les années qui suivent, le quartier va être profondément réaménagé. Rapidement, ce morceau de campagne entre en ville.

Pendant près de 15 ans, Besme étudie et affine la composition du nouveau quartier pour l'inscrire dans l'écrin naturel de la vallée et le relier de multiples manières à la nouvelle promenade des étangs. La déclivité, le flanc de colline de la « Montagne au Tabac » (c'est-à-dire le versant entre les étangs et l'avenue Louise), a favorisé ce parti de profiter du relief et du paysage, pour tracer une structure viaire libérée de la trame orthogonale et pour imaginer des rues élargies et rehaussées par la végétation, grâce aux jardins implantés devant les façades. Cette approche, nouvelle à Bruxelles, confère au quartier une qualité qui vient parfaire les récents aménagements voisins de l'avenue Louise et du bois de la Cambre.

UNE RELATION INÉDITE À L'EAU : LA PROMENADE DES ÉTANGS ET LA CRÉATION D'UN QUARTIER-VERSANT

Besme travaille d'une part sur la mise en valeur du fond de vallée dont il va confier l'aménagement au paysagiste déjà renommé, Edouard Keilig, et d'autre part sur la colline. Les plans d'eau des étangs eux-mêmes, dont la configuration avait peu changé depuis six siècles, sinon qu'ils étaient envasés et négligés, ont été retravaillés, ajustés, passant de quatre à deux entités, puis transformés en promenade par Keilig, qui les borde d'un ourlet végétal, engazonné et replanté de bouquets d'arbres variés, agrémentés d'essences rares... Ce nouvel espace vert est un « parc-étang » en quelque sorte, où le plan d'eau est magnifié et devient le point focal de tous les effets de vue, de près comme de loin. Keilig organise une relation directe entre l'eau et l'espace urbain car les berges qui accueillent la promenade sont étroites, en léger surplomb de l'eau et se fondent dans l'espace des avenues. Les vues sont perméables depuis la promenade tout autour de l'eau et d'un bassin à l'autre, le regard passe entre les arbres dont les couronnes sont portées hautes, leur fût se découpant sur la pelouse dégagée de végétation basse qui arrêterait le regard. Le tapis ras du gazon, la ligne nette du bord de l'eau, soulignent le modelé des berges, l'aménagement végétal préserve des vues profondes².

À l'échelle du site, cette même recherche de connectivité visuelle est fondatrice de l'urbanisation du quartier-versant de vallée entre 1858 et 1873. Ce flanc de colline encore cultivé, entre l'abbaye de la Cambre et la chaussée de

1. Ce texte revisite un aspect de l'histoire des étangs d'Ixelles. Ce quartier a été étudié par le bureau ERU à l'occasion d'une commande de la commune d'Ixelles (ERU, Les étangs d'Ixelles. Étude historique pour la commune d'Ixelles, 2020. Il s'appuie aussi sur plusieurs articles de *Bruxelles Patrimoine* consacrés à Victor Besme (N°21, décembre 2016) et à la Nature en ville (N°23-24, septembre 2017). Je remercie Kim Vloeberghs et Michel Louis pour leur aide précieuse.

2. Par vue profonde, on entend ici une vue qui s'étend sur une longue portée sans être le fruit d'une perspective organisée par des fronts bâtis. Il s'agit d'une vue paysagère.

3. À ce propos voir : RANIERI, L., *Léopold II urbaniste*, imp. Hayez, Bruxelles, 1973, pp. 33-40, et DUQUENNE, X., *L'avenue Louise à Bruxelles*, Éd. chez l'auteur, Bruxelles, 2007, pp. 121-122.

4. Deux de ces notes explicatives, conservées aux Archives de la Ville de Bruxelles, ont été publiées par Xavier Duquenne : DUQUENNE, X., *op. cit.*, pp. 131-136. Une autre lettre de Keilig adressée en 1867 à Th. Van Bever, directeur du Service de développement de la ville d'Anvers est citée par Katrien Hebbelinck dans sa thèse sur le parc d'Anvers : HEBBELINCK, K., *Friedrich Eduard Keilig en het Stadspark van Antwerpen*, M&L, 28, 2, 2009, pp. 51-52. Ces notes d'intention sont riches en descriptions des vues, perspectives et surprises organisées avec intense recherche par le paysagiste, qui crée des effets de coulisse et de profondeur en jouant avec les masses végétales, les mouvements de terrain, les ombres et la lumière.



FIG. 1

Le quartier-versant des étangs d'Ixelles : la servitude de vue impose une continuité de vues profondes paysagères entre le Jardin du Roi et les étangs. Au cours du temps, le gabarit des immeubles actuels a modifié la relation visuelle entre le jardin du Roi et la vallée (Schmitt-GlobalView, 2013 © urban.brussels).

Vleurgat, paysage s'offrant depuis la nouvelle percée de l'avenue Louise, a ainsi suscité un traitement spécifique bien plus complexe que celui réservé à la planification d'un plateau. Pour inscrire les étangs dans l'urbanisation du versant et les valoriser depuis l'avenue Louise, Victor Besme a porté finement toutes les étapes du projet : la conception des tracés, la faisabilité financière³, le montage opérationnel puis la mise au point tant juridique que pratique de la réalisation.

Tant Victor Besme que le paysagiste Edouard Keilig, qui le seconde pour traiter spécifiquement les berges des étangs, sont extrêmement sensibles à créer une *promenade* et y articuler le nouveau quartier en multipliant les points d'intérêt et les surprises axées sur les échappées. Keilig, auteur de l'aménagement du bois de la Cambre et du parc d'Anvers, accorde dans ses compositions paysagères une grande importance à l'animation du paysage, il l'explique dans des textes présentant ses projets à ses commanditaires⁴, comment articuler les échappées sur les monuments, organiser

masses végétales et avant-plans, créer des événements. En tant que paysagiste, Keilig est sous l'influence d'une double culture, celle qui lui a apporté, par son origine et sa formation germanique, un sens particulier, plus romantique, de la nature, mais il est aussi sensible à la mode française, celle qui inspire tous les urbanistes depuis la publication par Alphand des *Promenades de Paris*⁵, qui introduit un système paysager dans la composition urbaine et l'accompagne d'une déclinaison grammaticale très élaborée (parc, avenue, rue...).

LE PANORAMA DU BALCON DE L'AVENUE LOUISE SUR LE JARDIN DU ROI

L'avenue Louise à peine tracée et nivelée, la volonté de Léopold II de sauvegarder la vue depuis le rond-point vers la vallée et les étangs se traduit par l'acquisition en 1873 d'une partie du flanc de la colline ainsi soustrait au plan de lotissement. Ce site est consacré à un grand espace vert largement dégagé en son centre, il devient

5. ALPHAND, Ch.-A., *Les promenades de Paris*, J. Rothschild éd., Paris 1867-1873. Ouvrage de grand format, en deux volumes, valorisant par des planches illustrées didactiques auprès des professionnels et d'un public averti, les travaux d'aménagement « des espaces verdoyants » du grand chantier de modernisation de Paris sous le préfet Haussmann.

dra le « Jardin du Roi », Léopold II ayant engagé sa cassette personnelle. La planification des rues entre le rond-point et la vallée, publiée par Besme dans ses plans d'embellissement de la capitale, le *Projet des quartiers nouveaux (...)* en 1862 et le *Plan d'ensemble de l'agglomération bruxelloise* en 1866 (**FIG. 2A ET 2B**) connaît plusieurs variantes et se conclut en 1873 par deux voies de traverse partant directement du rond-point formant une équerre qui encadre le parc, et se prolonge pour intégrer le site des étangs dans un large cône de vue, révélant l'établissement d'un fort lien entre l'entité des étangs et le rond-point, point haut de l'observation (**FIG. 3**).

Trois esquisses ou dessins successifs de Besme pour le Jardin du Roi sont connus : premièrement, une esquisse au brouillon (**FIG. 4A**) qui présente l'espace entre le rond-point et les étangs traversé par un croisement de voies courbes qui morcellent les espaces ; deuxièmement, une esquisse dans le Plan d'aménagement du quartier (**FIG. 4B**) où l'îlot le plus proche des étangs est en forme de triangle courbe et est dédié à la construction de villas isolées. Ce mode d'implantation « ouverte » de villas, qui sera ensuite abandonné, avait probablement pour objectif d'offrir une plus grande perméabilité de vues vers la vallée ; enfin, une esquisse de plan de lotissement élaboré pour la Société de l'avenue Louise (**FIG. 4C**) préfigure le plan qui sera adopté. Le futur Jardin du Roi a son contour actuel mais le dessin du parc consiste en une pelouse centrale ovale. Le tracé du Plan de lotissement approuvé (**FIG. 4D**) présente un parc avec parterre engazonné central et des espaces jardinés latéraux, assez proches de la configuration réalisée.

L'espace du Jardin du Roi a vocation d'ouvrir quatre échappées vers la vallée (voir FIG 3) : la principale, axiale, traverse le parterre central engazonné et débouche directement sur l'étang supérieur par l'ouverture entre deux îlots ; deux autres échappées, latérales, sont créées par les fonds de perspectives des rues qui aboutissent aux deux extrémités du site des étangs et la dernière est une vue préservée à travers le lotissement et visant le square entre les étangs, instaurant une zone *non aedificandi* au milieu d'un îlot à bâtir. Parmi ces échappées, la principale perspective est un large cône de vue dégagé par le Jardin du Roi qui s'apparente, lorsque l'on examine la photo prise vers 1900 depuis l'avenue Louise (**FIG. 5**), à un panorama. La forme du square en pente bordé de maisons



FIG. 2A
Détail du *Projet des quartiers nouveaux à créer dans l'agglomération Bruxelloise* présenté par Victor Besme Inspecteur voyer (...), 1862 (© Fonds Victor Besme, urban.brussels, HU_0074).



FIG. 2B
Détail du *Plan d'ensemble pour l'extension et l'embellissement de l'agglomération Bruxelloise* par Victor Besme, Inspecteur voyer (...), 1866 (© Fonds Victor Besme, urban.brussels, HU_0075).

FIG 2A ET 2B

Entre les Plans d'ensemble de l'agglomération bruxelloise de 1862 et 1866, Besme esquisse et modifie le tracé du nouveau quartier en contrebas de l'avenue Louise, il fait évoluer l'articulation des voiries au rond-point, revoit le dessin des étangs, mais le tracé viaire est encore très rigide. L'influence de Léopold II aurait, semble-t-il, induit plus de souplesse dans le traitement des compositions viaires de Besme*.

* Lettre de Léopold II du 12 juillet 1863, APR, fonds Goffinet, cité par DE BRUYN, M., « Les parcs de Laeken dans leur contexte », in *Bruxelles Patrimoines*, n°14, 2015, p. 96.

de maître et villas se donne à voir de manière très ouverte, horizontale, par le fait que les immeubles ne dépassent pas la hauteur des arbres et mène le regard au-delà des toitures, sur l'ensemble de la vallée.

Les deux vues profondes créées par les voiries depuis le rond-point sont tributaires de plusieurs aspects, la largeur et le tracé des rues, leur orientation dans la pente de la colline et le traitement paysager des abords. La découverte

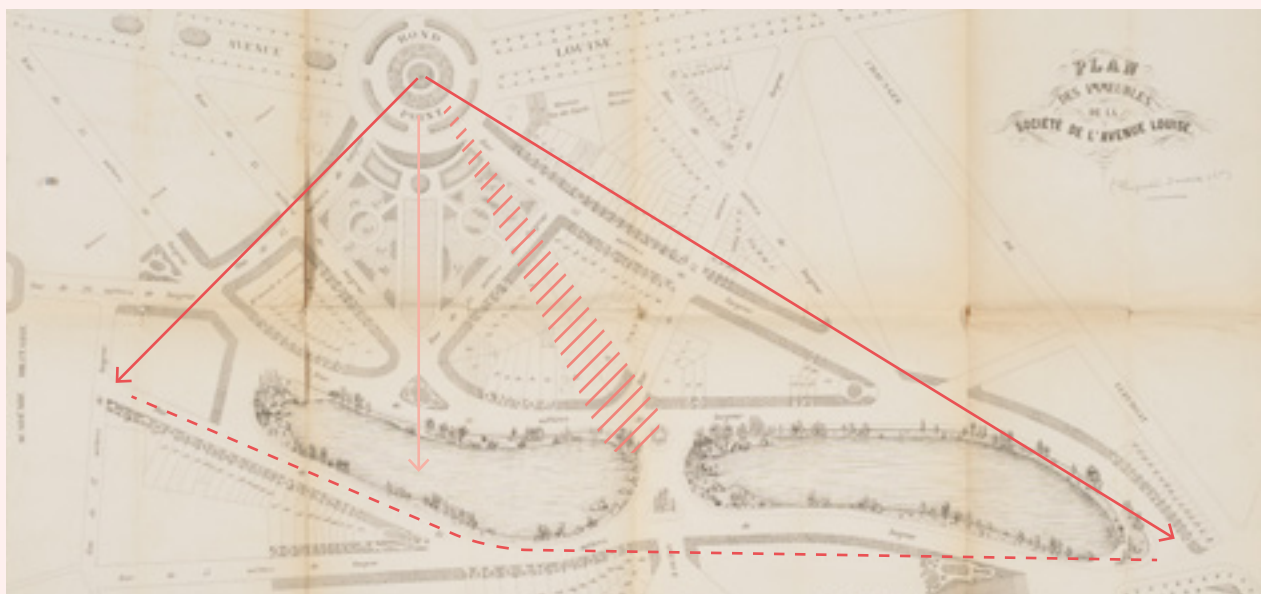


FIG. 3
Le quartier-versant étudié par Besme et la multiplication des échanges visuels organisés. La servitude de vue correspond au faisceau coloré. Schéma reporté sur le Plan du quartier des Étangs d'Ixelles, 1873 (© ACI).

FIG. 4A
Esquisse du rond-point avenue Louise pour y implanter un Palais des Beaux-Arts et un futur parc, ca. 1870-71 (© Fonds Victor Besme, urban.brussels, HU_0015).



FIG. 4B
Plan d'ensemble (...) des étangs d'Ixelles et leurs versants, projet, s.d. (ca. 1871), détail du rond-point et du versant. Ce plan présente des îlots à bâtir en ordre ouvert, avec des villas dans de grands jardins, ce qui permettait de préserver une certaine perméabilité de vues depuis le rond-point jusqu'aux étangs (© Fonds Victor Besme, urban.brussels, HU_0015).

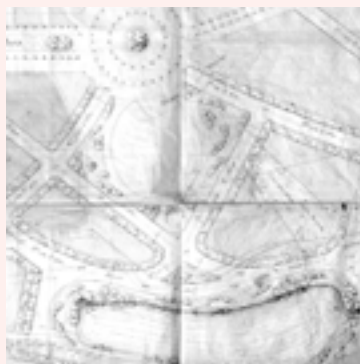


FIG. 4C
Plan d'ensemble (...) des étangs d'Ixelles et leurs versants, projet de Besme complété par Kellig, s.d., détail du rond-point et du jardin du Roi, vers 1872 (© ACI)

FIG. 4D
Détail du plan du quartier des Étangs, 1873 (© ACI)





FIG. 5
Vue du Jardin du Roi, depuis le rond-point de l'avenue Louise, carte postale (coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB-urban.brussels, DE24_171).

par les auteurs de *Bruxelles Histoire de planifier*⁶ de deux esquisses de V. Besme datées de 1864 et 1865 (**FIG. 6A ET 6B**), montre que Besme a traité dans un second temps de manière beaucoup plus souple le tracé de la rue de la Vallée, l'incurvant pour ne pas empiéter sur le bord des étangs et arriver de manière plus « naturelle » vers la place Sainte-Croix (Flagey). Si l'on tient compte des tracés figurants sur les deux versions du *Plan d'ensemble pour l'extension de Bruxelles*, 1862 et 1864, on constate alors que Besme a travaillé plus de dix ans sur ce site, retravaillant les variantes de tracés du réseau viaire du flanc de la colline.

La rue de la Vallée constitue ainsi avec les voies bordant les étangs, un des premiers tracés dessinés de rues ondoyantes à Bruxelles. Les années 1860-1870 constituent une période charnière entre deux approches de composition urbaine, le tracé des rues orthogonal, tel celui de Léon Suys pour le Quartier Léopold (1838) et celui plus paysager de la fin du siècle, tel qu'orchestré par Gédéon Bordiau au Quartier des Squares (1888). Besme a introduit des formes courbes encore assez géométriques (arcs de cercle), dans les plans d'extension de Bruxelles, mais le traitement de la rue de la Vallée est d'une autre nature, car elle s'infléchit pour s'harmoniser de manière fluide au paysage. L'inspiration de Besme ici, fusionne l'art de la composition urbaine avec celle du paysagiste, elle fait modestement écho aux grands tracés de la ville de Bath...

Les nouvelles rues du quartier sont toutes de largeur égale à 15 m et la quasi-totalité des alignements de maisons, de part et d'autre de

la rue, sont organisés en mitoyenneté derrière une zone de recul de 8 m (**FIG. 7**). Les jardinets apparaissent comme un système paysager - les zones de recul de 8 m imposées - élargissent le champ perspectif des rues et diversifient la composante végétale du quartier. La largeur de la rue est suffisante pour créer une vue profonde malgré la courbe infléchissant la voie (**FIG. 8 ET 9**). Les rues courbes offrent une composition très particulière et se donnent à voir comme un panorama, un déploiement de façades qui conduit l'œil de manière dynamique.

Une quatrième vue plongeante depuis le rond-point de l'avenue Louise vers le centre de la vallée est organisée par le dispositif juridique de la servitude de vue, intégré dans la convention qui lie les développeurs, et les communes d'Ixelles et Bruxelles⁷. Un cône visuel qui part du rond-point s'ouvre vers l'espace entre les étangs, il traverse l'îlot à lotir, le préservant de toute construction (voir **FIG. 3**). Cette servitude de vue est toujours en vigueur car elle a fait partie de la convention établie entre le promoteur (la Société de l'avenue Louise) et la commune d'Ixelles (adoptée par le Conseil communal le 28 février 1873), les constructions y sont interdites mais la végétation a poussé et la vue ne percole plus jusqu'au bas de la vallée, ou du moins celle-ci n'est plus perceptible que très faiblement en hiver.

LE VERSANT EST DU QUARTIER

L'inscription du nord du quartier et du versant est de la vallée dans le nouvel ensemble urbain a commencé peu avant 1860, impliquant

6. DE BEULE, M. et PERILLEUX, B., *Bruxelles, histoire de planifier*, Mardaga, 2007, pp. 64-65. Ces esquisses proviennent du fonds Vandermaelen de la Bibliothèque royale de Belgique, KBR, CP VDM IV 260 et 261.

7. Voir LOUIS, M., « La restauration de la rocaille des étangs d'Ixelles », *Bruxelles Patrimoines*, n°23-24, septembre 2017, pp.100-111.



FIG. 6A
Esquisse de Victor Besme pour la rue du Lac, 1865
(© KBR, Cartes et plans, VDM IV 260).



FIG. 6B
Esquisse de Victor Besme pour la rue du Lac, 1865
(© KBR, Cartes et plans, VDM IV 261).

FIG. 7
Vue profonde à travers le quartier des étangs d'ixelles, carte postale (coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB – urban.brussels, DE38_436).





FIG. 8
La rue de la Vallée offre aujourd'hui une vue inattendue sur la ville (A. de Ville de Goyet, 2022 © urban.brussels).

également Victor Besme, alors nouvellement en poste. La construction d'une nouvelle église, décidée dès la création de la place Sainte-Croix après l'assèchement d'une partie du grand étang (1860), a été l'occasion pour Victor Besme de redresser la chaussée d'Ixelles à partir de la place Fernand Cocq en plaçant le monument dans l'axe d'une perspective plongeante. Il prévoit ensuite, sur le plan d'embellissement *Projet des nouveaux quartiers...* de 1862, de créer une seconde perspective focalisée sur le chevet de l'église qui borderait la rive est des étangs (voir FIG. 2a). Cette option, qui s'inscrivait dans des principes de composition urbaine appliqués systématiquement par Besme⁸ comme règle de lisibilité urbaine et d'embellissement, a été abandonnée pour mieux intégrer le caractère paysager des étangs au profit d'une voirie épousant le mouvement des berges.

Pour le coteau est de la vallée, plus plane, la composition urbaine est plus classique ; ainsi le traitement perspectif en patte d'oie a fondé l'organisation des rues à l'intersection des deux étangs, de part et d'autre de l'avenue Guillaume Macau, offrant en fond de perspective le nouvel hospice Van Aa, monument symétrique surplombant l'axe viaire (FIG. 10). L'évolution du tracé de ce plan du quartier au-delà des étangs se lit sur les documents de Besme entre 1864 et 1865, la patte-d'oie est esquissée maladroitement puis recentrée sur l'hospice et les rues élargies.

CONCLUSION

Victor Besme et Léopold II ont senti en particulier le remarquable potentiel paysager naturel que l'on pouvait tirer de la vallée et du site des étangs d'Ixelles. Le versant a été valorisé de manière très diversifiée pour tirer parti du relief et en minimiser les inconvénients. L'étude du tracé avec ses nombreuses corrections et reprises a fondé le système perspectif et a organisé le paysage, qui repose d'avantage sur la valorisation d'un socle végétal auquel s'associe dans un second temps le bâti, plutôt qu'une composition qui privilégierait l'organisation d'alignements de fronts bâtis.

Cette promenade d'agrément qui a confronté directement les berges des étangs au réseau viaire a organisé un tissu urbain de grande qualité, un écrin destiné à installer la nouvelle bourgeoisie. Le nom des rues (de la Vallée, du Lac, Belle Vue, de la Cascade...) nous a laissé la mémoire des intentions de la création urbanistique.



8. Comme l'explique Anne Van Loo. VAN LOO, A., « La fortune urbanistique de Victor Besme, le park system de Bruxelles », *Bruxelles Patrimoines*, n°21, décembre 2016, op. cit., pp. 47-61.



FIG. 9

La rue de la Vallée vers 1900, cette rue légèrement courbe, offre une longue perspective cadrée par les jardinets des zones de recul qui mène aux étangs et au-delà. Elle aurait bien mérité le nom de rue de la Belle Vue (indiqué ici par erreur) donné à la rue de l'autre côté du square (coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB – urban.brussels, DE38_435).

FIG. 10

L'avenue Guillaume Macau et sa perspective sur le nouvel hospice Van Aa (coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB – urban.brussels , DE38_469).



Rédacteur en chef

Stéphane Demeter

Comité de rédaction

Jean-Marc Basy, Okke Bogaerts, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Valerie Orban et Cecilia Paredes

Coordination du dossier

Cecilia Paredes et Christophe Loir (ULB)

Secretariat de rédaction

Cecilia Paredes et Okke Bogaerts

Coordination de l'iconographie

Julie Coppens

Rédaction finale en français

Stéphane Demeter et Cecilia Paredes

Rédaction finale en néerlandais

Paula Dumont

Auteurs/collaboration rédactionnelle

Aurélien Autenne, Okke Bogaerts, Odile De Bruyn, Sarah Capesius, Marie Demanet, Paula Dumont, Christian Frisque, Catherine Leclercq, Harry Lelièvre, Géry Leloutre Judith Le Maire de Romsée, Murielle Lesecque, Christophe Loir, Tom Sanders, Barbara van der Wee, Thomas Schlessler et Andreas Stynen

Traduction

Dynamics Translations, Linguanet

Relecture

Okke Bogaerts, Stéphane Demeter, paula Dumont, Christophe Loir, Alfred de Ville de Goyet, Philippe Charlier, Alice Gérard, Murielle Lesecque, Nazim Lison, Anne Marsaleix, Cecilia Paredes

Cartographie

Toast Confituur Studio (sauf mention spécifique)

Liste des abréviations

AAM – Archives d'Architecture Moderne
ACI – Archives communales d'Ixelles
AGR – Archives générales du Royaume
AMH – Archives du Musée Horta
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CIDEP – Centre d'Information, de Documentation et d'Étude du Patrimoine
CIVA – Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage
KBR – Koninklijke Bibliotheek/Bibliothèque royale
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du Patrimoine artistique
M.H – Musée Horta, Saint-Gilles
MVB – Musées de la Ville de Bruxelles – Maison du Roi

ISSN

2034-578X

Dépôt légal

D/2022/6860/007

Graphisme

Toast Confituur Studio

Création de la maquette

Polygraph'

Impression

Db Group

Diffusion et gestion des abonnements

Cindy De Brandt, Brigitte Vander Bruggen
bpeb@urban.brussels

Remerciements

Sarah Capesius, Nadège Guichard (AVB), Alain Jacobs, Caroline Piersotte (Perspective), Stéphane Vanreppelen (Bozar), l'équipe du Centre de documentation urban.brussels et l'équipe Brugis (urban.brussels)

Éditeur responsable

Bety Waknine, directrice générale, urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

Contact

urban.brussels
Direction Connaissance et Communication
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
bpeb@urban.brussels

Crédits photographiques

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011
Rentrée des classes

002 - Juin 2012
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012
L'art de construire

005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez

Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013
Parcs et jardins

010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014
Lieux de culte

014 - Avril 2015
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016
Victor Besme

022 - Avril 2017
Art nouveau

023-024 - Septembre 2017
Nature en ville

025 - Décembre 2017
Conservation en chantier

026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes

028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !

Hors-série - 2018
La restauration d'un décor d'exception

029 - Décembre 2018
Les intérieurs historiques

030 - Avril 2019
Bétons

031 - Septembre 2019
Un lieu pour l'art

032 - Décembre 2019
Voir la rue autrement

033 - Printemps 2020
Air, chaleur, lumière

034 - Printemps 2021
Couleurs et textures

035 - Printemps 2021
Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste de la Belle Époque

Retrouvez tous les articles sur
www.patrimoine.brussels



Résolument engagé dans la société de la connaissance, Urban souhaite partager avec ses publics, un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de *Bruxelles Patrimoines* offrent aux patrimoines urbains multiples et polymorphes un espace de réflexion ouvert et pluraliste. Le dossier *Points de vue* questionne la fabrique et la gestion des vues urbaines ainsi que la valorisation des points de vue dans l'espace public. Par cette publication, elle souhaite sensibiliser les acteurs de la ville à cette problématique.

Bety Waknine,
Directrice générale



U



15 €



ISBN 978-2-87584-201-5